

SAINT-FERRIOL

LES ECHOS DU VILLAGE

Journal N° 22 - Janvier 2020

L'équipe du petit journal vous souhaite

UNE BONNE ANNÉE



à Tous...

Ensemble, bâtissons 2020 avec énergie, créativité, audace !

Les vœux pour l'année 2020

Le samedi 11 janvier, M. le maire et son conseil municipal avaient invité la population au foyer afin de présenter leurs vœux.

Jean-Jacques Marty a remercié chaleureusement les personnalités et les personnes présentes pour leur fidélité.



Cette cérémonie étant la dernière de son mandat et la loi électorale interdisant dans les mois qui précèdent ce suffrage de communiquer sur l'action municipale, ce dernier a principalement évoqué la vie à Saint-Ferriol, village qui exerce une grande attraction sur de nombreuses personnes comme énoncé dans le discours « celles qui ne veulent pas le quitter et celles venues chercher ici une qualité de vie » soulignant l'état d'esprit qui caractérise la commune « le bien-vivre ensemble, la solidarité, le lien social qui se tisse chaque jour, la convivialité, la proximité et cette appartenance, cette identification qui fait de chaque citoyen une personne indispensable et unique ».

Il a salué, remercié et mis à l'honneur le personnel municipal, les élus, le monde associatif pour leur engagement, leur investissement et leur dévouement, sans oublier, les pompiers, la gendarmerie ainsi que les partenaires de l'Etat, sans qui bon nombre de projets ne pourraient aboutir. Président de l'association des Maires Ruraux de l'Aude depuis le mois de mai 2019, il a abordé les difficultés et restrictions que subissent les maires des petits villages, soulignant que la structure audoise, comptait 8 maires adhérents en juin 2019 et enregistre à ce jour, plus de 130 communes adhérentes, toutes portées par le même élan et avec une seule motivation l'intérêt et la défense de leurs administrés.

Après avoir eu une pensée émue pour les disparus de notre village, Jean-Jacques Marty a remercié tous ses administrés pour la confiance dont ils l'ont honoré durant son mandat et a terminé son discours en présentant à la population ses meilleurs vœux de santé, de bonheur et de paix et en formulant également pour 2020 le souhait d'une mobilisation populaire importante pour les prochaines élections municipales, montrant ainsi combien les Français sont attachés à leur démocratie.

Le discours terminé, l'ensemble des invités a pu partager l'apéritif et les amuse-bouche confectionnés pour cette occasion.



Totale réussite pour la fête locale.

Tous les éléments étaient réunis pour que la fête du village se passe bien : le soleil, les villageois, l'ambiance et l'orchestre Lithium Live.

Le 6 juillet dernier, le village était en effervescence. Comme chaque année, une petite poignée de bénévoles est venue prêter main-forte, dès 9 h du matin, à notre ami Laurent.

En peu de temps, chacun était affairé à des tâches différentes comme monter la buvette, installer les tables et les chaises pour le repas, sortir les casseroles, remplir les frigos de boissons etc, etc... Tout au long de la matinée quelques notes de musique sont venues agrémenter ce long travail de préparation ; puis aux alentours de 15 h, le concours de pétanque a opposé les villages voisins, (Campagne-sur-Aude, Granès) à Saint-Ferriol. En « bons joueurs », les St-Ferriolais ont laissé gagner les extérieurs qui, heureux, ont offert le verre de l'amitié. 18 h 30 sonnait, l'apéritif concert a débuté par des tubes d'hier et d'aujourd'hui, suivi d'un petit interlude de charme délicieusement réalisé, le temps d'un refrain, par Cléa et Léa qui nous avaient déjà montré tout leur talent lors la fête de la musique.

Pour la partie gastronomie, le repas servi dès 20 h 30 a été un régal. Les 180 convives ont apprécié la bonne salade rafraîchissante composée de pastèque, melon et Féta, suivi d'un bœuf Stroganoff, plat original concocté grâce au talent et au savoir-faire de Marie-Thérèse et Laurent.

Aux premières notes de musique, l'ensemble des participants quittait les tables pour user les chaussures sur la piste de danse jusqu'à tard dans la chaude nuit d'été.

Il faut remercier chaleureusement l'ensemble des convives Saint-Ferriolais et autres, qui n'hésite pas à mettre la main à la pâte, en prêtant main-forte au service, en débarrassant la rue des tables et chaises ayant servi au banquet, ou tout simplement en participant à ce moment convivial.

Sans votre participation, la fête à Saint-Ferriol, ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Souquez les Artimuses

Voici le nom du spectacle de cirque qui a eu lieu gratuitement à Saint-Ferriol le lundi 15 juillet.

Cette année, l'école de cirque ZEPETRA de Castelnaud-le-Lez a eu la gentillesse de venir présenter son spectacle de cirque dans notre petit village.

Une grande partie de la population avait répondu présent à l'invitation et la place du village s'est transformée pour une fois, en chapiteau à ciel ouvert. Les spectateurs ont donc pu assister à un spectacle de rue haut en couleur alliant l'acrobatie, la jonglerie et l'humour, offert avec une grande générosité.

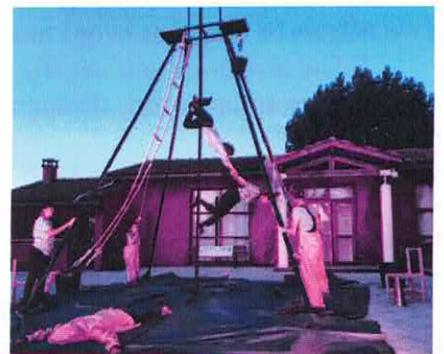
L'assistance a été très rapidement séduite par le talent de tous ces jeunes artistes.

Ce sont des adolescents entre 15 et 18 ans qui ont choisi d'intégrer l'école du cirque en complément à leurs études au lycée. Une formation non diplômante entreprise, comme toute activité extrascolaire, en début d'année qui aboutit en fin d'année à une représentation à l'extérieur du département.

Cela permet à ces jeunes de vivre une aventure hors du contexte familial habituel : vie en communauté, couchage sous la tente, participation de tous à la confection des repas. Une véritable expérience presque à la Robison Crusoe.

Le meilleur accueil a été réservé à l'ensemble de la troupe et les applaudissements ont ravi les artistes.

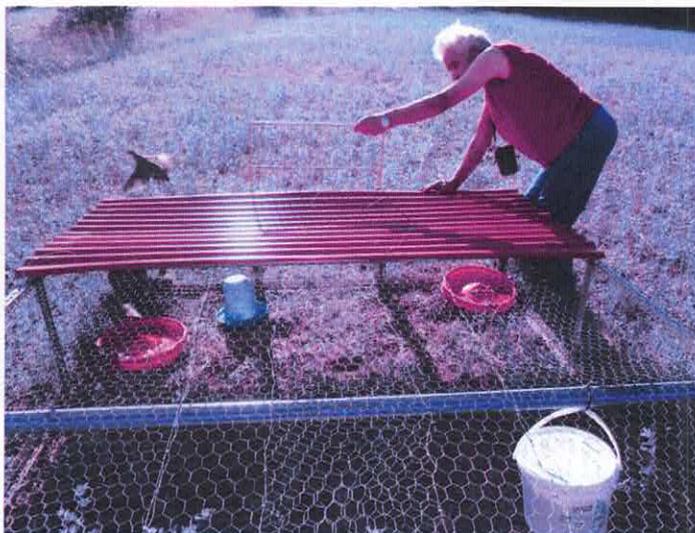
Nous n'avons plus qu'à espérer être sur la liste des prochains villages sélectionnés pour l'été prochain.



ACCA Des perdreaux rouges dans la nature

Le 26 juillet, l'ACCA de Saint-Ferriol a réceptionné 40 perdreaux rouges. Avant de procéder aux lâchers, afin que le gibier s'habitue au biotope, Julien, sur le conseil de l'éleveur nous a demandé de les mettre dans des cages de pré-lâchage pendant une huitaine de jours.

Il fallait donc se mettre au travail pour confectionner ces fameuses cages. C'est André, je dirais, comme d'habitude qui s'est mis au travail. Plusieurs journées ont été nécessaires pour réaliser quatre cages (10 perdreaux dans chacune) aux dimensions très avantageuses pour nos oiseaux : longueur 2.50 m, largeur 2 m, hauteur 0,55 m, avec une porte centrale. Un abreuvoir et un agrainoir ont été mis dans chaque cage afin que les perdreaux puissent se nourrir pendant leur séjour. Toutes ces cages ont été construites avec du matériel de récupération qu'André et Jean-Pierre avaient en stock, ferrailles, grillages, portes, tôles, ce qui veut dire que l'ACCA n'a pas déboursé un seul centime. Les membres du petit gibier remercient chaleureusement André pour son travail.



Les perdreaux rouges ont ensuite pris leur envol dans le ciel de la commune.

Ces cages ont été mises en lieu sûr et sont disponibles à tout moment pour les membres de l'ACCA.

Notre Président Richard a pu voir ces cages avec les perdreaux à l'intérieur et a été agréablement surpris par le travail réalisé.



Réflexion d'une citoyenne

Juste un petit mot pour vous faire part d'un ressenti de mal être dans notre village. A l'ère d'internet on ne communique plus face à face.

La télévision a détruit les soirées familiales, mais le net nous pousse vers l'isolement, on va chercher ailleurs ce que nous avons tout près.

Il faut arrêter de voir négatif :

- les cloches sonnent fort, dérangent (elles sont l'âme du village et de nos ancêtres qui vivaient à leur rythme).
- les murs se dégradent, mais les bonnes volontés sont rares.
- le coin propreté est de plus en plus négligé, malgré l'appel au civisme de notre maire, et la déchèterie toute proche à notre disposition.
- le fleurissement n'est pas respecté (on y trouve des mégots, détritus, verres en plastique....)

En résumé on entend beaucoup de "y a qu'à" - "faut qu'on" mais plus personne pour bouger les choses. Notre village est devenu un dortoir, les nouveaux arrivants ne s'intègrent plus malgré les efforts des associations et de la mairie Que faire ?

Vide grenier

En ce dimanche 18 août, les membres de l'association Patrimoine et Culture présidé par Kévin Dubois ont uni leurs efforts afin d'organiser, comme chaque année, le vide grenier sur la place Arnaud Beltrame et dans les rues adjacentes.

Une journée idéale pour chiner, une journée où bien souvent les enfants, parents, grands-parents et amis se retrouvent pour partager un moment de détente.



Grâce au savoir-faire de Patricia, le vide grenier a rassemblé plus de 25 brocanteurs amateurs. Ce dimanche-là, le temps était au beau fixe puisque, dès le début de la matinée, les exposants ont proposé à la vente leurs trésors devenus inutiles, leur offrant l'opportunité d'une deuxième vie.

Avec le beau temps, tout au long de la journée, les nombreux chineurs et visiteurs partis à la recherche de l'objet utile, de l'objet rare ou du coup de cœur ont déambulé au milieu des stands. La buvette et le coin restauration n'ont pas désempé, depuis le 1^{er} café du matin en passant par les frites et grillades aux douze coups de midi et se terminant par le gâteau ou la glace en fin d'après-midi.

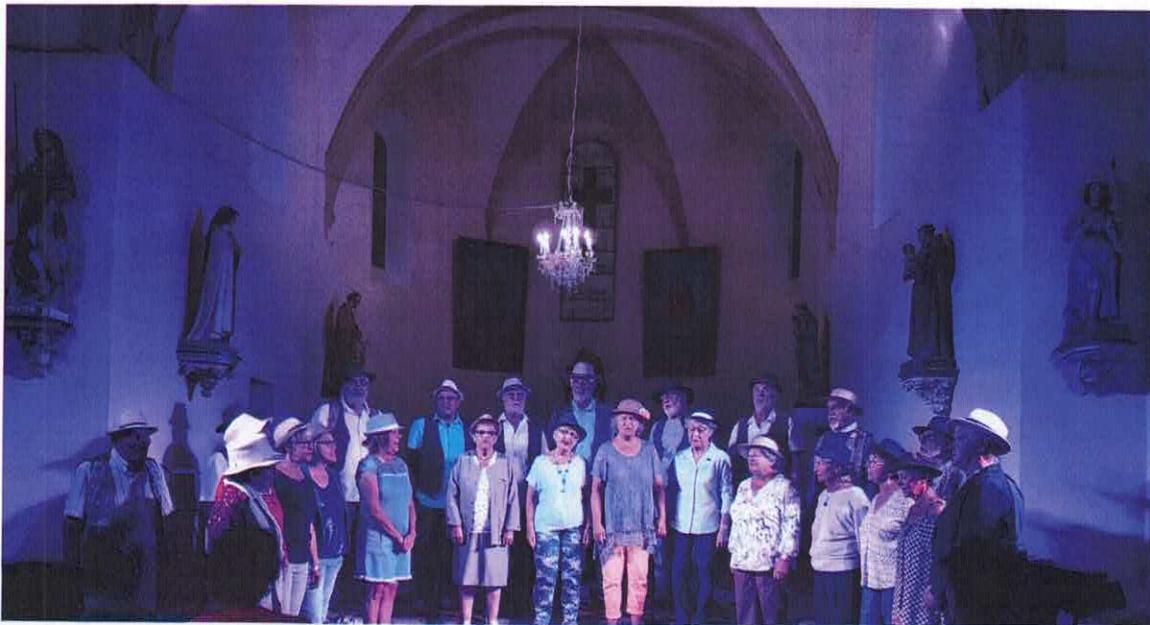
Il ne faut pas oublier le stand de l'association qui a proposé de délicieux gâteaux en tout genre et différentes crêpes confectionnées sur place.

L'association n'avait pas oublié de mettre en place une tombola. Le but était de donner le nombre exact de ballons suspendus. Le gagnant du jeu s'est vu remettre en fin de journée un magnifique jambon de pays.

La tendance du vide grenier est toujours en plein boom, les consommateurs hésitent de moins en moins à acheter des vêtements ou des objets d'occasion pour éviter le gaspillage. Le rendez-vous est donc à nouveau pris pour l'année prochaine.



**Le 18ème festival des polyphonies du 30 août au 8 septembre 2019.
Le 6 septembre 2019 à 21 heures à Saint Ferriol**



Nous avons eu le plaisir d'avoir en notre église les deux chorales : le GESPPE et BELUGUETA (étincelle en occitan) elles se sont produites devant un nombreux public.

Le GESPPE en première partie a été comme toujours remarquable, son répertoire en occitan a été très apprécié. (La prisoniera, Nissa la bella, El cant dels ocells, san Matio).

En deuxième partie la chorale BELUGUETA, composé de 3 jeunes femmes et de deux jeunes hommes nous ont étonné par leur rythme et leur dynamisme. Cinq voix singulières, chantant avec générosité simplicité et force, s'accompagnant de tambour, tambourins et clochettes . Le public les a rappelés trois fois, c'est dire s'il était content de les entendre encore et encore.....

Les textes de la chorale Belugueta sont des textes en français du Moyen Age, traduit en occitan par ce groupe.

A la fin de la représentation, une collation a été servie aux chorales à la salle communale; comme toujours un grand merci à Julienne, Patricia, Patrick, Marie Thérèse, Laurent.



L'OPERATION BRIOCHES A CHANGE DE SAISON

L'AFDAIM a réalisé cette année encore des journées d'appel à la générosité publique intitulées " Opération brioches des Hirondelles".

Habituellement organisée au printemps, elle s'est déroulée cette année du 7 octobre au 13 octobre, pour se caler sur la campagne nationale de l'UNAPEI.

Notre village, depuis de très nombreuses années, y participe activement.

L'achat et les dons bénéficient aux personnes ayant un handicap intellectuel, afin de financer l'action sociale de l'AFDAIM et participer ainsi au développement de ses établissements....etc.

La somme collectée cette année est de 410 euros pour 42 brioches.

Nous remercions toutes les personnes qui par leurs dons contribuent au succès de cette opération brioches.

Un grand merci.

Visite du Mémorial du camp de Rivesaltes



Enfants tziganes

En cette année, commémorant le 80^{ème} anniversaire de la Retirada (le départ en exil des Républicains espagnols), l'association Patrimoine et Culture a organisé, le samedi 12 octobre, la visite du Mémorial du camp de Rivesaltes.

Aussitôt arrivé sur le site, la vingtaine de membres de l'association fut fortement impressionnée par la vision de cette plaine aride sur laquelle se détachaient des baraques en ruines. Personne n'eut aucun mal à imaginer la tragédie vécue par tous ces enfants, toutes ces femmes et tous ces hommes, chassés de chez eux et internés dans ce camp, souffrant du froid (la tramontane glaciale balaie la plaine), de la faim, du manque d'hygiène, de la promiscuité...

A l'origine, camp militaire, le camp de Rivesaltes servit de camp d'internement, tout d'abord pour les Républicains espagnols fuyant la dictature franquiste. En janvier 1939, débordé et effrayé par l'arrivée massive de ces

réfugiés, le gouvernement français ouvrit en toute hâte et dans des conditions indignes des camps disséminés en grande partie dans notre région.

Puis ce fut l'arrivée des Juifs et des Tziganes persécutés par le régime de Vichy. Des femmes et des hommes courageux réussirent à exfiltrer la très grande majorité des enfants juifs. Les adultes furent acheminés vers Drancy puis Auschwitz d'où ne revint qu'un très petit nombre d'hommes et aucune femme.



Enfants de harkis

La guerre terminée, le camp hébergea des prisonniers de guerre allemands. Épuisés, malades, ceux à qui l'on avait dit qu'ils appartenaient à une race supérieure y moururent en grand nombre.

Le camp redevint un temps sa fonction de camp militaire puis retrouva sa fonction de camp d'internement pour « accueillir » les harkis et leurs familles au lendemain de l'indépendance algérienne. Les harkis, ces soldats qui avaient servi dans l'armée française ne durent leur embarquement qu'à la volonté de certains officiers qui refusèrent de laisser derrière eux leurs hommes voués à une mort certaine. Les harkis restés en Algérie furent massacrés en grand nombre. Le camp ferma officiellement ses portes pour les réfugiés en décembre 1964.



Enfants juifs



Enfants de Républicains espagnols

Aujourd'hui, le Mémorial nous rappelle ces pages peu glorieuses de l'histoire de notre pays et montre la face obscure de l'homme. Il témoigne de l'impossibilité de l'oubli.

Camps de Rivesaltes
Les visages d'une enfance volée

Après une matinée chargée en émotions, le groupe reprit le car, direction du Barcarès où l'attendait un excellent repas.

Suite du programme avec promenade digestive au bord de l'eau, petit tour à Port-Barcarès et passage près du Lydia, le navire échoué puis retour à Saint-Ferriol en fin d'après-midi.

Un grand merci au président Kevin Dubois pour l'organisation d'une si intéressante journée.



11 novembre 2019

C'est par la chanson de Michel Sardou « Verdun » que la commémoration de l'armistice a débuté.

Les mots de cette chanson ont donné le ton.

Les discours qui se sont succédé: ceux du Souvenir français, de Mme la conseillère départementale et de notre premier magistrat n'ont fait que confirmer l'horreur de cette terrible guerre.

Jean-Jacques Marty a rappelé la fragilité de la paix et a demandé à ce que jeune génération et moins jeune, nous apportions tous, un grand soin au maintien de la paix dans notre pays.



Une pensée pour JEAN- MARC MORELLET

L'an dernier, au moment de préparer les articles de notre prochain numéro nous avons choisi de présenter les Serres de Saint-Ferriol . Nous avons donc contacté Jean-Marc Morellet afin qu'il nous détaille pourquoi et comment il avait fait de ce petit coin de chez nous une entreprise florissante.

Le sort en voulu autrement car Jean-Marc nous a malheureusement quittés subitement laissant sa femme et tous ses amis dans la peine.

Il nous aura fallu du temps, mais nous tenions à rendre hommage à sa gentillesse, à sa joie de vivre.

Nos pensées accompagnent Anne-Marie.

Adieu Jean-Marc.

Reconnaissance



Il a réalisé également un isard qui trône sur le mur à côté de l'église.

L'autre, en la personne de Lucien, s'affaire à réaliser également, outre le blason, des grilles, et des pergolas toujours en fer forgé afin d'apporter sa pierre à l'embellissement de la commune.



Comment ne pas remercier ces deux retraités qui pourraient se la couler douce, un livre à la main au coin de la cheminée.



Ces deux hommes très dévoués s'activent tout au long de l'année pour agrémenter notre beau village et faire vivre au travers de leurs œuvres l'âme de Saint-Ferriol.

Nous tenions, dans ces quelques phrases, à les remercier bien vivement.

Le Noël des enfants

Le 14 décembre, comme chaque année, une après-midi récréative a été organisée à la salle communale pour les enfants sages, les Saint-Ferriolais et les Saint-Ferriolaises.

Les enfants de l'Ange Gardien nous ont régalés d'un beau spectacle alternant chants, saynètes et jeux de réflexion ; toute la salle a participé activement.

La chorale de Saint-Ferriol a pris la suite, entonnant les classiques chants de Noël avec tout leur cœur. A la première note de Petit papa Noël, le père Noël est arrivé avec sa hotte débordant de jouets afin de récompenser tous les enfants. Tout ce petit monde était enchanté des cadeaux reçus.

Un copieux goûter a été servi aux petits comme aux grands.

Un merci aux bénévoles qui ont permis cette après-midi festive.

La chorale de Noël

Le 24 décembre à minuit, la chorale de Noël composée d'une dizaine de membres s'est produite, comme chaque année, à l'église du village. Son répertoire très varié a procuré un grand moment d'émotion à toute l'assistance.

L'église était pleine des "réveillonneurs" qui avaient interrompu leur repas pour assister à cette prestation musicale. Un beau moment de partage entre tous. Notre chorale connaît un succès qui ne se dément pas d'année en année. Vivement le Noël prochain!!!

Souvenirs d'antan Ils étaient à Formica

Il fut un temps où Saint-Ferriol était un village fourmillant d'activité : la culture de la vigne et des champs battait son plein et, à Quillan, il y avait...Formica.

Succédant à une industrie chapelière moribonde, une nouvelle société fut créée en 1951 : l'industrie De Le Rue-France, constituée des capitaux anglais de Thomas De Le Rue, des capitaux majoritaires de l'Industrie Chapelière de l'Aude et de capitaux locaux. Cette société bénéficiait d'une licence donnant droit à la fabrication et à la vente de stratifié Formica ainsi qu'à l'utilisation de la marque FORMICA (traduction de : pour le mica).

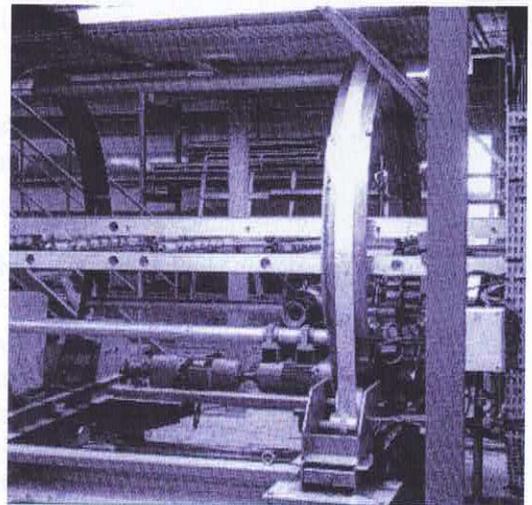


Le « Formica » fut mis au point à Cincinnati (USA) en 1913. D'abord isolant électrique de haute qualité, substitut du mica, il fut utilisé à des fins décoratives à partir de 1935. Ce matériau est constitué de plusieurs couches de papier, type « kraft », imprégnées de résines phénoliques et d'une couche de papier de surface imprégné de résine mélamine/formol, parfois, une couche de papier de faible grammage, également imprégné de résine mélamine/formol est placée à la surface et fait office de peau. L'ensemble est ensuite polymérisé à haute température et à haute pression dans une presse.

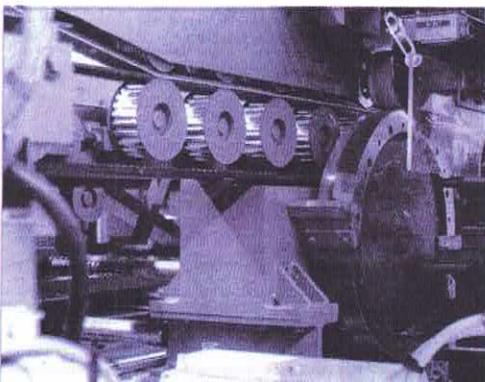
L'usine connut un développement très rapide; Quillan devint la capitale mondiale du Formica. Dans les années soixante, l'essor du Formica fut fulgurant : quel ménage n'avait une table, des chaises ou un buffet en Formica ?

La plupart des ouvriers travaillaient en faisant les trois « huit » : 4h-12h, 12h-20h, 20h-4h ; le personnel des bureaux avait des horaires traditionnels. Chacun occupait un poste précis susceptible, cependant, de changer : l'imprégnation, la presse, la finition, le polissage des « miroirs » en acier inoxydable. Un chef d'équipe supervisait un groupe d'ouvriers et il y avait un contremaître pour chaque secteur d'activité. Dans les bureaux, se trouvaient les cadres, le personnel administratif, celui chargé de l'approvisionnement...

Pour les ouvriers, la pénibilité du travail était surtout liée à la répétitivité des gestes due au poste que l'on occupait. L'environnement était très bruyant au début puis des progrès ont été réalisés pour lutter contre le bruit. Les vapeurs des produits chimiques (phénol, formol) étaient omniprésentes ; de nombreux cas de cancers se déclareront chez les ouvriers mais on assurait que les produits utilisés n'étaient pas cancérogènes...



Retourneur de panneaux.



Poste de sciage.

Un comité d'établissement fut mis en place ; il organisa tout une vie sociale autour de l'usine. Qui ne se souvient du Noël de Formica avec distribution de jouets aux enfants, l'après-midi et pour les adultes, soirées où se sont succédées les vedettes de l'époque (Rika Zaraï, Joe Dassin, Pierre Perret..) ? Mise en place du ski-club de Formica qui organisait des sorties à la neige pour les adultes et les enfants.

Création d'un magasin où le personnel pouvait effectuer ses achats et même commander... une télévision ! Création du club des retraités avec visite de l'usine, voyages, repas, etc..

Chaque année, le personnel recevait des récompenses sous la forme d'une médaille du travail en fonction de l'ancienneté dans l'usine.

De plus, Formica faisait rayonner la ville de Quillan en sponsorisant les clubs sportifs, rugby, cyclos, judo, marche...

Formica était un moteur économique et social de la région. Mais avec le choc pétrolier du milieu des années 70, le prix des résines explosa et s'amorça le déclin de l'usine. Différents plans sociaux se succédèrent, ils aboutirent à la fermeture de l'usine de Quillan le 5 décembre 2003. Seul, le site de La Plaine qui servait de lieu de stockage des panneaux fut maintenu. On y rectifie les « miroirs » usés mais on parle d'y réduire le petit nombre d'ouvriers ; quant au Formica, même si la mode des meubles en Formica a disparu, on en fabrique toujours mais à Bilbao et à Valence.

Aujourd'hui, les meubles en Formica sont recherchés... dans les vide-greniers et les foires à la brocante et la Haute-Vallée de l'Aude a perdu son tissu économique.

A la mémoire de

Serge AUDABRAM

Guy BURGAS

François DANJOU

Marthe DANJOU

Roger DECANIS

Yvon FRAPPART

Clément JULVE

Henri JULVE

Gégé ROUSSEL

Noël SIFFRE

Joseph SIRE

Jeannot SYLVESTRE

dit Valdiou

Pierrot TRILLO



Aux anciens de Formica

Richard AUDABRAM

Gégé BAROU

Robert DANJOU

Jean-Baptiste FERRIER

Christian FRAPPART

Etienne GAVIGNAUD

Jean-Pierre MARTY

André SARDA



1983 – 1984

En haut : Béatrice FERRIER Martine ARTHOZOU MR GRAUBY Ludivine FERRIER
Alain DECANIS

En bas: Anne – Charlotte COMBEAU Alexandra FERRIER Frédéric DEBORD Elsa PRADES
Cédric BONICOLI Floriane BONICOLI



Depuis le dernier numéro du petit journal nous avons eu à déplorer le décès de:

- SYLVESTRE Jean le 4 Décembre 2019
- SIRE Pierrette le 17 Décembre 2019

Nos sincères condoléances aux familles,
parents et alliés.

Ont contribué à la réalisation: Isabelle et Martine Arthozoul, Evelyne Jimenez, Cathy Marin, Naty Marty.

Des idées, des textes, des photos à nous faire parvenir? Voici notre nouvelle adresse mail
petitjournalstfel1@gmail.com